



Le parasitisme interne des brebis en pâturage cellulaire

Au cours de deux campagnes successives, l'excrétion d'œufs de strongles digestifs de brebis conduites en pâturage cellulaire a été comparée à leurs équivalentes qui pâturaient en mode tournant.

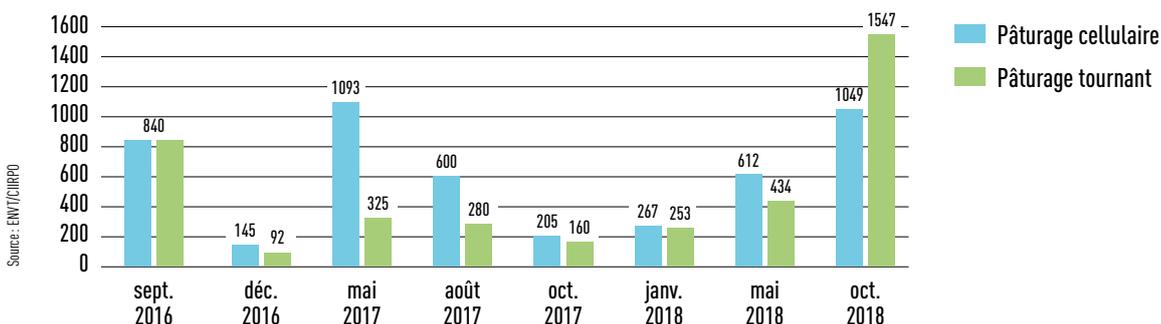
Selon les résultats des sept points de contrôle réalisés sur les deux campagnes de cette étude¹, les niveaux d'excrétion en strongles gastro intestinaux des brebis conduites en pâturage cellulaire ne sont pas inférieurs à ceux des femelles en pâturage tournant (graphe ci-dessous). Ils sont même parfois nettement supérieurs comme cela fut le cas en mai 2017. Par ailleurs, avec 34,1 % en pâturage cellulaire, la proportion de brebis fortes excrétrices en strongles gastro intestinaux (niveau supérieur à 500 œufs par gramme de crottes) est supérieure de 10,7 % à celle des brebis en pâturage tournant. Cet écart se réduit à 4,7 % pour les brebis très fortes excrétrices (niveau supérieur à 1 000 œufs par gramme de crottes).

¹ Étude réalisée au CIIRPO, sur le site du Mourier, en partenariat avec l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse.



451 échantillons de crottes ont été analysés de 2016 à 2018

TAUX D'EXCRÉTION EN STRONGLES GASTRO INTESTINAUX (EN OPG) AU COURS DES 8 POINTS DE CONTRÔLE



Les limites de l'analyse coproscopique

L'analyse coprologique mesure le nombre d'œufs présents dans les fèces pour chaque parasite. Elle quantifie ainsi un niveau d'excrétion à partir duquel il est parfois difficile d'extrapoler le niveau d'infestation de l'animal. En effet, le stade physiologique de l'animal a une influence sur la capacité de ponte des parasites. Le stress de l'agnelage provoque par exemple une augmentation de l'excrétion fécale des parasites.

Le plus redoutable des strongles moins présent ?

La comparaison des helminthofaunes, c'est-à-dire le nombre des espèces de strongles présentes et leurs proportions, entre les deux modes de pâturage fait apparaître une plus faible proportion de l'espèce *Haemonchus contortus* (graphe ci-dessous) dans le pâturage cellulaire à partir d'août 2017 et ce, jusqu'à la fin du suivi. Sur les prélèvements de janvier et mai 2018, *Haemonchus contortus*, l'espèce la plus redoutable de strongles gastro intestinaux, a même pratiquement disparu en pâturage cellulaire alors qu'elle représente toujours 25 et 50 % de l'helminthofaune en pâturage tournant. Toutefois, la proportion d'*Haemonchus contortus* redevient importante en pâturage cellulaire (50 %) en octobre 2018 même si elle reste plus faible qu'en pâturage tournant (90 %). Ceci reste néanmoins à confirmer dans d'autres études.

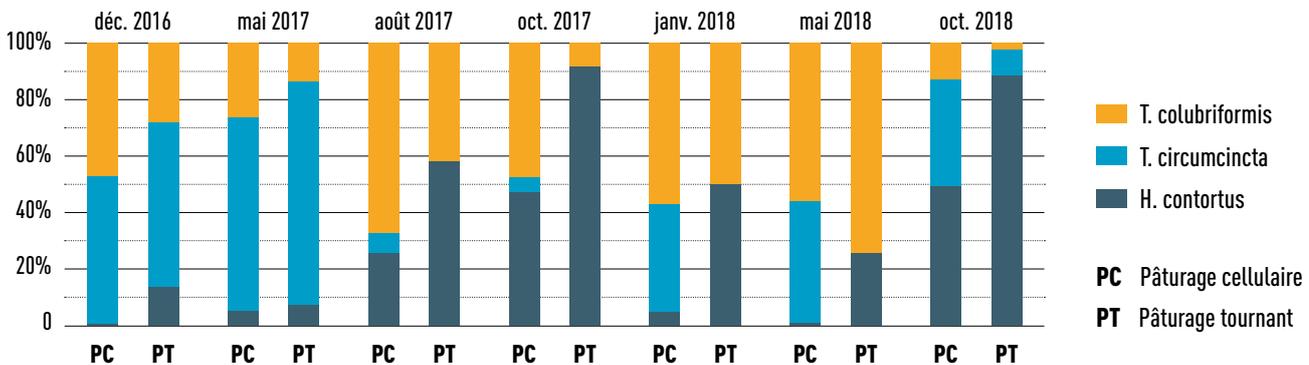


Les taux d'excrétions en strongles gastro intestinaux qui ne sont pas inférieurs chez les brebis en pâturage cellulaire

Des trématodes dans les deux modes de pâturage

Les niveaux d'excrétion en petite douve et en paramphistomes ont été en moyenne équivalents dans les deux modes de pâturage.

HELMINTHOFAUNES (IDENTIFICATIONS ET ESTIMATIONS DES FRÉQUENCES RELATIVES DES ESPÈCES DE STRONGLES) AU COURS DES SEPT POINTS DE CONTRÔLE (EN %)



Source : ENVT/CIIRPO

EN RÉSUMÉ

Pâturage cellulaire, pâturage tournant :

- des taux d'excrétions en strongles gastro intestinaux qui ne sont pas inférieurs chez les brebis en pâturage cellulaire,
- une tendance à une plus faible proportion de l'espèce pathogène *Haemonchus contortus* dans l'helminthofaune des brebis menées en pâturage cellulaire. Cette tendance reste à confirmer,
- des taux d'excrétions en trématodes (douve et paramphistomes) peu différents, Des résultats qui restent à confirmer dans d'autres contextes d'élevage.

Plus d'infos sur www.inn-ovin.fr et www.idele.fr

Document « Pâturage cellulaire et parasitisme en production ovine : bilan de deux campagnes de suivi ».

Fiche réalisée avec l'aimable participation de Philippe Jacquet, enseignant chercheur à l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 06 45 32 24 87 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet : www.inn-ovin.fr / www.idele.fr

10/2019

Document réalisé avec le soutien financier de :

